

## L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

ABONNEMENT :

Douze mois . . . 25 cts.

Un numéro . . . 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration s'adresser à

La Cie de l'AMI DU LECTEUR,

No 2 Maple Avenue,

Téléphone Main 2011

MONTREAL.

MONTREAL, 15 AVRIL 1901

## EFFET BIZARRE

—Non, non ! monsieur Boulardeau, la littérature n'engraisse pas... j'ai écrit quatre livres dans mon année et...

—Et vous avez maigri de quatre livres !

## LA COMPARAISON N'EST PAS JUSTE

*M. Taupin.*—Le professeur de ma fille dit qu'elle chante comme un rossignol.

*M. Boireau.*—Le professeur a tort. Le rossignol se repose quelquefois.

## UN OUBLI

A.—Il n'y a rien de parfait sur la terre.

B.—Vous oubliez M. Taupin.

A.—Qu'y a-t-il par rapport à Taupin ?

B.—Il est un parfait âne.

## LA VÉRITÉ MÊME

*Bigf.*—On m'a dit que Williams n'a jamais perdu la tête dans un match de football.

*Tiff.*—C'est vrai. Il a perdu une oreille, une partie de son nez et quelques dents, mais je n'ai jamais entendu dire qu'il ait perdu la tête.

## CONSERVES DE CHOUX ROUGES AU VINAIGRE

Couper les choux en petits filets de 2 millimètres de largeur en élaguant les grosses côtes. Placer les filaments dans une terrine avec du sel pour leur faire rendre leur eau en les retournant chaque jour pendant 5 ou 6 jours. Après les avoir fait bien égoutter, les mettre dans un bocal avec des petits oignons, ail, échalote, laurier, girofle, piment et gingembre. Verser dessus de fort vinaigre bouilli et boucher convenablement.

Jack Fish Lake, juillet le 16 1900.

THE WINGATE CHEMICAL Co., Limited.

*Messieurs.*—Veuillez m'expédier des bouteilles de "*Stanton's Pain Relief*" pour le montant ci-inclus. Vous m'en avez envoyé 12 bouteilles il y a quelque temps, et je pense que cette médecine mérite beaucoup plus d'éloges que vous n'en faites. Elle vaut son pesant d'or, et je ne voudrais pas rester sans en avoir dans la maison. J'ai vendu plus que la moitié du premier lot, que vous avez envoyé, à mon voisin.

Je demeure votre obéissante servante,

Madame JULES GAGNÉ,

Jack Fish Lake, N.W.T.

FEUILLETON DE "L'AMI DU LECTEUR"

## Les Maris de Madame Skaggs

RECIT CALIFORNIEN

Par BRET-HARTE

I

DANS L'OUEST

Rayant d'un trait de feu vers l'est d'Angel la masse noire de la sierra, le soleil se levait radieux, mais ce qu'on est convenu d'appeler le matin était arrivé deux heures plus tôt avec la diligence de Placerville.

La nuit californienne sèche et sans rosée s'attardait encore fraîche, dans les replis des gorges de la Table Mountain ; sur la route, l'air était fort vit, et les voyageurs éprouvant un urgent besoin de se réconforter un peu à la station, le conducteur qui dormait tout debout fut obligé d'aller chercher des verres et des bouteilles.

Il est juste de constater que c'est dans les buvettes que se faisait sentir le premier réveil de la vie ; sans doute, le long du chemin, quelques oiseaux matineux babillaient bien parmi les branches des sycomores, mais le cliquetis des verres et le glouglou des bouteilles avaient précédé leurs joyeux gazouillements.

Le café de la *Mansion House* était encore éclairé par une suspension dont la lampe fumeuse n'avait pas besoin d'avoir veillé toute la nuit pour avoir mauvaise mine. Cette lampe ressemblait d'une façon particulièrement frappante à une irogne blafard accroupi au-dessous d'elle ; tous les deux vacillaient et roulaient comme à l'envi l'un de l'autre, si bien que le buvetier, avec beaucoup de logique d'ailleurs, aussitôt qu'un premier rayon de soleil eut traversé les vitres, s'empressa d'éteindre celle-ci et de mettre à la porte celui-là.

Puis le soleil s'éleva triomphalement dans le ciel ; lorsqu'il eut dépassé la crête orientale, il commença, selon son habitude, à faire ses plaisanteries ordinaires au-dessus d'Angel, obligeant le thermomètre à grimper vingt degrés en autant de minutes, forçant les paresseuses mules à chercher l'ombre parcimonieuse des corral ou des palissades ; faisant passer du rouge à l'incandescence la poussière du chemin, et renouvelant ses quotidiennes attaques contre les cimes des grands pins qui protègent la Table Mountain de leurs boucliers convexes. Là, vers neuf heures du matin, s'était réfugiée à peu près toute la fraîcheur, et quand la diligence de Wingdam y passa, les martyrs voyageurs qui grillaient sur l'impériale plongèrent com-

me dans de l'eau leurs visages brûlants dans cette ombre aromatisée.

L'habitude du conducteur était, pour faire une belle entrée en ville, de lancer ses chevaux à l'allure extravagante que les gravures des buvettes représentent à la crédule humanité comme le train le plus ordinaire de ces diligences. Pour le moment il croyait devoir exagérer encore l'expression de morgue officielle et de froide arrogance qui ne l'abandonnait jamais sur le siège où il trônait, de sorte que les plus hardis seuls s'aventuraient à lui parler.

Cette fois, l'honorable Beeswinger prit peut-être un peu trop audacieusement avantage de ses éminentes fonctions de juge et membre de l'Assemblée de l'Etat pour lui demander pendant qu'il descendait lentement de son siège :

—Eh bien ? Bill, nous apportez-vous des nouvelles politiques de là-bas ?

—Bien peu, répondit Bill donnant à sa voix le ton le plus en harmonie avec la majestueuse gravité de son attitude. Le président des Etats-Unis n'est pas encore remis du coup que lui a porté votre refus d'entrer dans le conseil des ministres. Dans les cercles politiques, le sentiment général est un sentiment de regret.

L'ironie, même poussée jusque-là, était une monnaie trop commune à Angel pour exciter ni froissement de sourcil précurseur de la colère, ni sourire d'approbation ; à peine éveilla-t-elle et très faiblement l'esprit d'imitation. Bill, toujours majestueux, fit son entrée dans la salle au milieu d'un profond silence.

—Ce n'est pas encore aujourd'hui que vous nous amenez cet argent de Rothchild ? lui demanda le buvetier, sans donner à ce qu'il disait d'autre portée que la contribution dont il croyait devoir sa part aux plaisanteries de rigueur.

—Mais, fit Bill affectant un air pensif, il prétend ne pouvoir engager de fonds dans le placier de Johnson sans avoir pris d'abord conseil de la banque d'Angleterre.

Le Johnson visé par le conducteur n'était autre que le buveur attardé qui venait d'être mis à la porte et dont le placier passait généralement pour ne présenter aucun attrait aux capitalistes. On s'attendait à une riposte, mais Johnson, comme s'il se fût agi d'une invitation à boire quelque chose, répondit simplement qu'il "le prendrait sucré" en s'avançant vers le comptoir d'un pas mal assuré.

Il faut dire à la louange de Bill, qu'il